

# Dans les profondeurs des songes

Une page blanche. Encore. Zack arracha la feuille de son bloc-notes et la jeta dans la corbeille. D'habitude, les idées venaient sans qu'il ait besoin de s'asseoir pour réfléchir. Mais depuis trois semaines, des cauchemars l'assaillaient, l'empêchant de dormir plus de deux heures. Il avait alors perdu le semblant d'imagination qui lui restait, et avec ça sa stabilité mentale. Il allait de moins en moins à son travail – développement Web dans une start-up – et sa relation avec sa femme, Jade, se dégradait dangereusement.

« Génial, encore une migraine. » grommela-t-il tout en se massant les tempes.

Zack attrapa la boîte d'antalgiques qui traînait sur son bureau, chassa d'un revers de main une part de pizza moisie et regarda dans sa tasse à café. Il en restait. Ça ferait l'affaire. Un comprimé dans une main, la tasse dans l'autre, il prit une profonde inspiration et ferma les yeux. Il jeta littéralement le comprimé dans sa bouche et avala une grande gorgée de café froid tout en grimaçant. Puis, tout en expirant, releva la tête et se passa la main dans les cheveux. Cela faisait déjà un mois qu'il aurait dû passer chez le coiffeur. Il avait également arrêté de se raser, bien qu'il paraisse avoir une barbe de trois jours. Cela faisait également longtemps qu'il n'avait pas pris une douche, et ses vêtements étaient ceux du week-end précédent. Son T-shirt Hard Corner qu'il arborait d'habitude fièrement était désormais taché de café, et il portait son vieux jean troué qu'il utilisait pour bricoler.

D'ordinaire sportif, il passait à présent la majeure partie de ses journées dans son bureau, à tenter de retrouver l'inspiration pour vendre ses nouvelles, mais rien n'y faisait. Il restait bloqué pendant des heures devant ce bloc-notes intégralement vide qui était devenu son pire ennemi. Sortir l'effrayait désormais depuis que sa vie avait tourné au cauchemar. Et la présence de cet étrange inconnu n'arrangeait pas les choses. En effet depuis son premier cauchemar, il était sans cesse suivi dans les rues par un homme portant un long manteau pourvu d'une capuche qu'il gardait constamment sur la tête, laissant néanmoins distinguer des cheveux mi-longs et une importante barbe, ainsi qu'un visage aux traits durs.

Chaque fois que Zack l'a surpris à l'observer, l'homme s'est contenté de porter son index à sa bouche, un sourire malsain aux coins des lèvres. Puis il a continué de le fixer, jusqu'à disparaître dans la foule.

Rien que d'y penser, Zack fut parcouru d'un frisson.

Les rayons de la lune filtraient par le mince rideau de sa fenêtre et illuminaient faiblement son bureau, donnant à la scène un aspect presque fantomatique. Il faisait déjà nuit. Zack avait toujours eu la phobie du noir. Il lui était encore impossible de se sentir apaisé sans une source de lumière à portée. C'était pour lui comme un talisman, le protégeant de cette obscurité qui lui paraissait si oppressante, comme si elle allait à tout instant l'engloutir. Cette lueur d'apparence quasi-divine l'apaisa légèrement.

Puis la porte derrière lui s'ouvrit avec fracas et le fit sursauter.

« Ça va faire dix fois que je t'appelle, viens te coucher ! »

C'était Jade, sa femme. Elle était en chemise de nuit, ses cheveux bruns tombant sur ses épaules, ses yeux verts cerclés de gros cernes. Elle aussi souffrait de la situation de son mari, et cela se ressentait physiquement.

« Attends, je sens que l'inspiration va venir. » répondit Zack en esquissant un sourire du coin des lèvres.

« Tu m'as déjà dit ça hier, et avant-hier, et ce depuis trois semaine. Tu m'inquiètes mon chéri... J'ai l'impression de te perdre, que tu t'éloignes de plus en plus de la réalité. », renchérit Jade tout en s'efforçant de contenir ses larmes.

C'est vrai pensa-t-il, la réalité était bien loin désormais. Il avait été renvoyé de son travail, ne sortait plus de leur maison et son comportement névrosé l'éloignait chaque jour de sa femme depuis ses premiers cauchemars. Mais il n'avait pas la volonté de les ignorer, ce qu'il voyait chaque nuit le plongeait peu à peu dans la folie. Et maintenant il risquait de perdre Jade.

Zack se retourna et reprit la boîte d'antalgiques, se serrant cette fois-ci le front avec sa main libre, ce qui eut pour seul effet de redoubler la douleur. Sa vue se brouilla subitement, puis l'obscurité gagna sa vue. Il commença à paniquer, ne percevant plus aucune source de lumière. Sa respiration devint saccadée, tous les muscles de son corps le brûlèrent, puis il se

sentit tomber. Il entendit à peine sa femme crier son nom au loin, puis ce fut le néant.

\*\*\*

L'obscurité était partout, épaisse et oppressante, s'infiltrant dans chaque recoin vide de la chambre, ne laissant aucune échappatoire. L'unique recoin de lumière se trouvait à l'endroit même où Zack s'était recroquevillé. La fenêtre d'où provenait la lumière était à portée de vue, mais hormis ce mince faisceau, il était impossible de distinguer quoi que ce soit au travers. A travers les ténèbres, on pouvait distinguer les contours du mobilier, évoquant vaguement la fin du quatorzième siècle, ainsi que des machines aux mécanismes étranges, leurs ombres étirées leur donnant un aspect monstrueux.

L'obscurité dans la pièce avalait la lumière, se rapprochant inéluctablement de Zack, comme si elle était vivante. Les battements de son cœur ainsi que sa respiration s'accéléchèrent, il se tint la tête de ses deux mains et se mit à fixer la lumière, l'imaginant irradier la pièce et chasser les ténèbres. Cela n'eut pour seul effet que d'accélérer son extinction. Ce mince rayon rétrécissait à mesure ou Zack perdait la raison.

Puis, dans cette obscurité grandissante, Zack crut entendre une voix susurrer à son oreille. Il ne comprit pas ces mots, mais cela l'effraya encore plus. La voix devint insistante, résonnant partout autour de lui. Les ténèbres se mirent à ramper contre le mur en direction de la fenêtre, à la manière de tentacules. Toute la pièce grouillait de ces longs bras obscurs, et semblaient attirés vers le rayon de lumière. Ils obstruèrent totalement la fenêtre. La lumière vacilla un instant, puis disparut. L'obscurité était partout à présent, et Zack ne bougeait plus, la tête dans ses bras. Le silence était à présent tombé dans la pièce, un silence pesant et oppressant. Pas un seul bruit n'était audible, pas même celui du vent au dehors.

Soudain, Zack crut apercevoir de la lumière filtrer à travers ses bras. Il releva légèrement la tête, plein d'espoir. Il fut aussitôt frappé de stupeur lorsqu'il aperçut l'origine de cette lumière. Trois grands yeux le fixaient dans les ténèbres, sans bouger.

C'est la légère lueur froide qu'ils émettaient que Zack avait perçu. La voix reprit de plus belle, bien plus forte et audible cette fois-ci. Les yeux se plissèrent légèrement et continuèrent de fixer Zack, qui ne parvenait désormais plus à bouger, horrifié. Malgré cela, il n'arrivait pas à en décrocher son regard. Quelque chose l'empêchait de tenter quoi que ce soit. Son cœur se mit à battre encore plus fort, sa tête commença à osciller et sa vision se troubla. Alors qu'il perdait conscience, la voix continuait à résonner dans sa tête, plus fort encore, comme pour l'empêcher de s'évanouir. Mais la terreur de Zack était telle que le silence tomba brutalement en même temps que sa tête sur le sol dur et rocailleux de la chambre. Puis plus rien à nouveau.

Dans la noirceur de la nuit, un puissant hurlement déchira le silence pesant de l'hiver.

Partout dans l'hôpital, des lumières s'allumaient, et très vite on n'entendit plus que le bourdonnement de conversations dans les couloirs. Zack regardait partout dans la chambre, le visage blême, les yeux exorbités, blotti dans un coin et susurrant sans relâche des mots incompréhensibles. La lumière s'alluma et un jeune infirmier ouvrit la porte avec violence avant de reprendre son souffle.

« Monsieur, qu'est-ce qui vous arrive ?! Pourquoi avez-vous crié ? »

Devant l'absence de réaction, l'infirmier s'approcha de Zack.

« Il va falloir vous rendormir. »

« Non... », dit tout à coup Zack, tout en continuant de scruter chaque coin de la pièce. « Il...il va revenir... peux pas dormir... rester dans... la lumière... »

Tout à coup, son regard se figea et s'éclaircit, puis il se tourna vers l'infirmier.

« Où... Où est-ce que je suis ? », demanda-t-il avec une incrédulité inquiétante.

« A l'hôpital », répondit l'infirmier. « Votre femme vous a déposé il y a déjà une semaine. »

Zack ne répondit pas. Son esprit était encore perturbé par l'horrible cauchemar qui l'avait heureusement tiré de son sommeil. Celui-ci était néanmoins différent des autres. Plus réaliste, plus oppressant.

L'impression d'étouffement ne l'avait pas encore quitté. Il frissonna légèrement, sous l'œil inquiet de l'infirmier.

« Tout va bien ? Vous êtes vraiment pâle... »

« Ça va », répondit Zack, plus sèchement qu'il l'aurait voulu.

« En tout cas, cela fait plaisir de vous voir pleinement éveillé. » dit l'infirmier en poussant un soupir.

« Comment ça ? » rétorqua Zack avec nervosité. « Combien de temps est-ce que j'ai dormi ? »

« Oh, vous étiez souvent réveillé, mais vous paraissiez absent. Vous regardiez souvent dans le vide sans jamais nous répondre. Vous n'avez pas prononcé le moindre mot de toute la semaine. »

\*\*\*

A son retour chez lui, Zack n'arrêta pas de penser aux événements de ces derniers jours, en partie relatés par le personnel de l'hôpital. Le malaise qu'il avait ressenti lorsque l'infirmier lui avait parlé de son état pendant la semaine ne l'avait pas quitté. Au contraire, cela avait empiré les choses. Chaque nuit, ses cauchemars l'arrachaient de son sommeil dans un hurlement.

Jade était partie une semaine après son retour de l'hôpital, ne supportant plus la situation actuelle. Sa sœur l'hébergeait, ce qui en un sens rassurait Zack. Ils s'étaient toujours bien entendus, elle ne risquait donc pas de la monter contre lui. Le manque se faisait néanmoins ressentir, et son état n'arrangeait pas les choses. Il la voyait partout dans la maison, et à chaque apparition il était pris de migraines si fortes qu'il avait l'impression qu'on lui plantait des clous dans le crâne. Mais même si son absence lui était insupportable, ça l'était moins que de lui faire endurer cette situation. Malgré la douleur de ces visions, elles étaient néanmoins réconfortantes, car de terrifiantes apparitions, semblables à celles de ses cauchemars, se manifestaient dans l'ombre. L'horreur qu'il ressentit à ces moments l'empêchaient de bouger. Il finit donc par s'interdire l'accès à certaines zones de la maison pour éviter les zones d'ombre trop importantes, les interrupteurs étant trop éloignés dans certaines pièces.

Deux mois plus tard, Zack se mit à renoncer au sommeil. Chaque nuit et à intervalles réguliers, il prenait des comprimés anti-sommeil, afin de chasser définitivement les cauchemars. Il se réfugiait ensuite dans son bureau et allumait toutes les lumières.

Des heures durant, il tentait ensuite de s'occuper pour tout oublier. Il se mit à prendre des notes sur ses cauchemars récents, et l'inspiration lui vint pour se remettre à écrire. Les fortes doses de médicaments faisaient leur effet, le maintenant éveillé et concentré sur son récit. Il tenu ainsi pendant deux semaines, mais le corps pris le dessus sur l'esprit – déjà bien fragilisé – et il finit par tomber de sommeil, dans cette pièce éblouissante de lumière, à l'abri de l'obscurité.

\*\*\*

La forêt s'étendait à perte de vue autour de lui, sombre, inquiétante, les branches fourchues des arbres s'étendant dans le vers le ciel comme pour masquer la faible lueur de la lune. La respiration saccadée, Zack s'avavançait sur le sentier à peine visible, ses dalles craquelées presque entièrement recouvertes par la terre. La terreur le parcourait de la tête aux pieds, l'entravant dans ses mouvements. Ses mains, parcourues de spasmes incontrôlables, étaient moites et ses jambes parvenaient à peine à le porter. Autour de lui, le silence pesant ne laissait même pas entrevoir le bruit du vent.

Il s'était endormi. Le paysage torturé qu'il avait sous les yeux n'était autre que le semblant d'univers dans lequel il évoluait chaque soir dans ses cauchemars, deux semaines plus tôt. Sans but, entouré de toutes parts par les ténèbres. Mais cette fois, il y avait un chemin. Un endroit où aller. Mais l'obscurité l'étouffait, et la peur entravait son corps. Chaque pas de plus lui faisait perdre peu à peu la raison.

Se tournant vers le sentier qui serpentait dans la forêt, Zack aperçut de longues formes effilées, semblables à la flèche d'une église, se découper dans le ciel au-dessus de la cime des arbres. Seule leur forme était perceptible à cette distance, mais laissait entrevoir un imposant bâtiment. Zack fut empli d'espoir. Le cœur battant, il s'avança avec plus d'assurance vers ces étranges tours, qui pourraient l'abriter de cette terrifiante forêt.

Soudain, tout autour de lui s'éleva un affreux chuchotement que Zack reconnu avec effroi. Les arbres bruissèrent, leurs ombres prirent des formes tentaculaires et commencèrent à ramper vers lui. Il arrivait. La forêt toute entière parut s'assombrir à mesure que l'obscurité gagnait le sentier. L'horreur gagna l'esprit de Zack, et seule une idée lui permis de conserver sa raison : courir.

Il s'élança de toutes ses forces en direction des hautes tours sombres qui semblaient à présent inaccessibles. Ses larmes, incontrôlables, lui embrumaient les yeux et lui réduisaient encore la visibilité, tandis que son cœur paraissait sur le point d'exploser à chaque instant. Malgré tout, son corps refusait de s'arrêter, alors qu'autour de lui ne s'étendaient que ténèbres dans lesquelles s'élevaient ces voix à la langue incompréhensible et effrayante.

A mesure qu'il s'approchait de ces tours, les ténèbres gagnaient inexorablement du terrain. Lorsqu'il put presque entendre les voix lui susurrer au creux de l'oreille, il déboucha dans une clairière faiblement éclairée par la lueur de la lune. Soudain, le vent souffla directement dans sa direction, avec une violence qui le fit tomber de tout son long sur le dos. Cela impacta également les ombres, qui commencèrent à retourner dans les profondeurs de la forêt. Les murmures s'éloignèrent également, et peu de temps après, plus aucun son n'était audible.

Le contrecoup de cette course effrénée se fit immédiatement sentir, et Zack était à présent incapable de se relever, tentant comme il pouvait de reprendre son souffle.

Juste avant de s'évanouir, il put néanmoins distinguer de massives formes sombres autour de ce qui paraissait être la base des deux tours sombres. Puis il sombra de nouveau.

\*\*\*

Lorsqu'il ouvrit les yeux, Zack fut ébloui par la lueur anormalement puissante de la lune. Se couvrant les yeux, il se releva avec peine en prenant appui au sol. Les muscles de ses jambes étaient en feu, et chaque mouvement lui valait davantage d'efforts pour ne pas s'écrouler. Une fois

debout, il se mit à examiner les alentours, et remarqua qu'il se tenait sur un large sentier pavé.

Son regard se porta sur la fin de celui-ci, les deux « tours », désormais parfaitement visibles. L'espace qui les séparait à leurs bases ne dépassait pas un mètre cinquante, et au milieu, légèrement en avant, se dressait un imposant monolithe.

En se rapprochant avec peine, Zack s'aperçut que les tours étaient en réalité d'immenses obélisques gravés d'étranges symboles sur toute la longueur. Grand passionné d'histoire, assez peu d'écritures antiques lui étaient inconnues, et bien qu'il ne reconnût aucun caractère, l'organisation de ceux-ci le convainquit qu'il était en présence d'une écriture inédite.

Malgré la situation, il ne put s'empêcher de se réjouir de cette découverte. Impatient d'en découvrir plus, il se tourna vers le monolithe, mais ce qu'il y découvrit le remplit à nouveau d'horreur. Au centre de l'imposante pierre se dressait la silhouette hideuse d'une abomination qui lui était étrangement familière.

La forme lui était inconnue, mais il reconnut ces trois horribles yeux perçants qui l'avaient fixé dans la petite chambre obscure, lors d'un de ses cauchemars. Des émeraudes y avaient été encastrés, donnant l'impression que cette monstruosité suivait Zack du regard. Le reste de son visage était étrangement lisse, tandis que son corps était difficile à discerner, comme si la gravure bougeait constamment, empêchant toute évaluation précise de l'apparence de cette monstruosité. Sur toute la surface de son corps, du haut de son crâne jusqu'à ses pieds, ondulaient des sortes de tentacules, les mêmes qui s'étaient formées dans les ombres quelques heures auparavant. De longs bras pendaient le long de son corps, leur forme ne se distinguant du reste que grâce à des griffes aux extrémités des mains. La simple vue de cette gravure rendait Zack mal à l'aise. L'aura qui s'en dégageait lui donnait envie de s'enfuir à nouveau. Mais autre chose attira son attention. Derrière ce monolithe apparaissait faiblement le début d'un escalier, s'enfonçant dans les ténèbres. Une atmosphère malsaine s'en dégageait, et la simple idée de descendre dans l'obscurité lui paraissait presque aussi affreuse que les horreurs qu'il pourrait découvrir en bas.

Il recula vivement et se retourna.

Lorsqu'il était arrivé dans la clairière, la panique l'avait empêché de bien distinguer les formes sombres qu'il avait aperçu, et à présent le clair de lune révélait leur véritable nature. De chaque côté du sentier se tenaient quatre maisons, d'un noir d'obsidienne, parfaitement alignées. Bien que relativement petites, leur style était particulièrement détaillé, mais encore une fois cela ne ressemblait à rien de déjà découvert. A la manière des antiques temples Grecs, des piliers avaient été disposé tout autour de chaque bâtisse. Mais à la différence de lignes droites, c'était des courbes qui y étaient représentées, et leurs extrémités étaient flanquées d'horribles têtes monstrueuses, évoquant les gargouilles du style gothique, mais dégageant une aura bien plus malsaine. Le reste des bâtiments était difficile à évaluer, comme si les architectes avaient suivi des règles géométriques dépassant la compréhension humaine. Les angles se chevauchaient, déformant totalement la perspective. Seules les larges fenêtres ovales paraissaient tenir à leur place.

Malgré sa peur toujours présente, la curiosité prit le pas sur la raison. Zack se rapprocha de la fenêtre de l'une des maisons, et scruta l'intérieur de la pièce. Il y faisait très sombre, même la lueur anormale de la lune peinait à traverser la vitre, mais ce simple aperçu inspira une nouvelle vague de terreur à Zack. Bien qu'il n'ait pas bien vu ce que contenait la pièce, la disposition des meubles le renvoya directement dans un ancien cauchemar, celui qu'il tentait d'oublier.

Là, devant lui, se tenaient ces trois yeux verdâtres, dont l'éclat malsain semblait scruter son esprit. Dans ses oreilles lui parvenaient cet horrible chuintement inhumain, dont l'imagination de son origine lui glaçait le sang. Il se rendit compte qu'il était à nouveau dans ce coin obscur, dans la pièce qu'il avait examiné quelques instants plus tôt. Tentant de détourner son regard de cette abomination, Zack se tourna vers la fenêtre, mais s'aperçu avec horreur qu'une silhouette le fixait, à l'endroit même où il s'était tenu dehors. Au bord de la folie, une dernière chose l'y plongea complètement. Dans ses derniers moments de lucidité, Zack comprit que ces chuintements provenaient de cette ombre, de lui-même. Quelque chose se brisa en lui. Ses hurlements ne parvinrent même pas à couvrir les voix, qui s'insinuaient dans son cerveau. Puis le monde autour

de lui plongea dans le noir complet, et ce fut le silence total. Plus rien n'existait, ni lumière, ni son. Il dériva dans ces ténèbres salvatrices, perdu dans les profondeurs des songes.